



Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LilPa - Linguistique, Langues et Parole

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université de Strasbourg

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 08/03/2023

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur



Au nom du comité d'experts¹ :

Alain Peyraube, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

- Président :** M. Alain Peyraube, École des Hautes Etudes en Sciences Sociales - EHESS, Paris
- Expert(e)s :** M. Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans
Mme Annette Gerstenberg, Université Potsdam, Allemagne
Mme Céline Poudat, Université Côte d'Azur – UCA (représentante du CNU)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Laks

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Linguistique, Langues et Parole
- Acronyme : LiLPa
- Label et numéro : UR 1339
- Composition de l'équipe de direction : M. Rudolph Sock

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité a connu une restructuration thématique en novembre 2020. Cette restructuration est en voie d'achèvement sans l'être encore totalement. Auparavant divisé en cinq équipes de recherche, LiLPa comporte désormais une seule équipe travaillant sur les trois thèmes suivants.

Thème 1 : Lexiques, discours et transpositions

Le lexique est au centre des activités de recherche de ce thème, que ce soit en discours général ou spécialisé, pathologique, déviant ou littéraire, monolingue ou plurilingue. L'étude du lexique n'est pas limitée aux items proprement lexicaux. Les entités grammaticales telles que les pronoms indéfinis, les marqueurs de discours, d'approximation, et autres embrayeurs de l'énonciation sont aussi prises en considération. Elles jouent en effet un rôle essentiel dans la construction du discours.

Le volet "Transpositions" traite de son côté les lexiques comme sources des difficultés majeures dans le domaine de la traduction d'une langue à une autre (traduction interlangue), en particulier en ce qui concerne les expressions polylexicales en langue spécialisée et en terminologie. L'aspect traduction intra-langue (traduction vers une langue plus simple, adaptée au public) est aussi pris en considération.

Thème 2 : Langage, parole et variation

Les recherches menées au sein de ce thème mobilisent différents domaines des sciences du langage : la sociolinguistique, la dialectologie, la phonétique et la phonologie de corpus, le traitement automatique des langues, l'examen de la parole pathologique, l'analyse des constructions syntaxiques, la sémantique, la philologie et l'étude des textes médiévaux, la linguistique contrastive ou encore l'histoire et l'épistémologie de la linguistique.

L'étude de la variation est aussi au centre des recherches du Thème. Elle va des évolutions en diachronie aux analyses diatopique et diastratique des usages portant sur un large éventail de langues comme le français (français ancien et moderne) et les langues romanes, les langues slaves, l'anglais, l'allemand et les langues régionales de France (occitan, picard, ancien picard, anglo-normand, parlers dialectaux alsaciens).

Thème 3 : Langues et société

Ce thème 3 est moins bien défini. Il rassemble des membres divers qui s'intéressent au plurilinguisme sous toutes ses formes (social, scolaire, institutionnel, des migrants, dans les entreprises...) ainsi qu'à l'enseignement des langues, aux politiques linguistiques et à l'histoire des sociétés.

On peut relever, dans cette mosaïque de sous-thèmes, un volet de recherche particulièrement important qui traite des différentes formes de plurilinguisme dans les institutions, notamment dans le domaine éducatif.

En dehors de ces trois thèmes, des « Axes transversaux » sont progressivement mis en place pour répondre aux problématiques de recherche qui traversent les préoccupations scientifiques de tous les membres de l'unité ; ils renforcent ainsi la cohésion inter-Thèmes. Trois axes sont actuellement proposés et en cours d'élaboration par la direction du LiLPa :

- Axe 1 : Linguistique théorique, épistémologie
- Axe 2 : Linguistique empirique ou expérimentale
- Axe 3 : Corpus, linguistique outillée, TAL (traitement automatique des langues), TAO (traduction assistée par ordinateur), Humanités Numériques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche UR 1339 « Linguistique, langues et paroles » était jusqu'en 2020 une entité fédératrice rassemblant cinq équipes de recherche plus ou moins autonomes : une ER 'Didactique des langues', une ER 'Fonctionnements discursifs et traduction', une ER 'Groupe d'études sur le plurilinguisme européen', une ER

'Parole et cognition', une ER 'Scolia – Scolia', en référence à la revue annuelle internationale du même nom. Comme on l'a souligné ci-dessus, ce mode d'organisation ne répondait plus, ou répondait mal aux attentes des Enseignants-chercheurs (EC) de l'unité et à leurs nouvelles perspectives de recherche. D'où la restructuration en trois thèmes détaillés dans la section précédente. De fait, dès avant 2000, les équipes avaient créé et développé des axes de recherche transversaux, comme par exemple les littérisés ; la syntaxe et la sémantique des genres discursifs ; le bi-/plurilinguisme ; la linguistique et la phonétique cliniques ou encore les gloses du Moyen Age à nos jours.

Ce sont ces axes transversaux qui ont contribué à nourrir et permettre la restructuration en trois thèmes de LiLPa. L'unité a vu deux avantages à cette nouvelle organisation : a) un décloisonnement notable des programmes de travail des membres de l'unité pour gagner à la fois en ouverture, en diversité et en cohésion ; b) un apport significatif en plus-value scientifique et matérielle aux productions grâce à la mise en commun des forces

L'unité dispose, depuis le printemps 2014, d'un local à la Villa Brunner, communément appelé « LiLPa Vosges » de l'université de Strasbourg (Unistra), situé au 61, Avenue des Vosges, 67000 Strasbourg. Sur une superficie totale de 563 m² dans un bâtiment à trois étages, LiLPa occupe actuellement une surface de 289 m² (hors pièces communes et dégagements) répartie sur deux étages. Cet espace est divisé en six bureaux et une salle de réunion pouvant accueillir une vingtaine de personnes. Les bureaux sont occupés prioritairement par les stagiaires, les jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants), et les enseignants-chercheurs qui sont particulièrement impliqués dans les projets de recherche en cours.

Le bâtiment permet également d'accueillir les séminaires du LiLPa, ainsi que les réunions des groupes de travail. Sur les trois étages, un étage a été occupé par du personnel de l'Unistra extérieur à LiLPa impliqué dans un projet IdEx (Initiatives d'excellence) ; cet étage est revenu au LiLPa en juin 2020. Un studio d'enregistrement au sous-sol du bâtiment a été aussi aménagé pour accueillir de manière pérenne un ITI (Institut thématique interdisciplinaire) de musicologie pour le CREA (Centre de recherche et d'expérimentation sur l'acte artistique) de l'Unistra.

Un règlement intérieur a été établi pour tous les usagers du bâtiment.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

LiLPa est pleinement intégré dans l'environnement de recherche de l'université de Strasbourg, qui est une des meilleures universités de recherche dans le dispositif français, et du Grand Est. Il est impliqué dans plusieurs structures fédératives et programmes de recherche français et étrangers, notamment :

FRLC Fédération de Recherche en Langage et Communication (2021-2024). Cette fédération, portée par l'université de Strasbourg, regroupe des chercheurs en sciences du langage, sciences des données, psychologie, sciences de l'information et de la communication, sciences sociales. Le LiLPa intervient de manière décisive dans les recherches interdisciplinaires qui portent sur l'évolution du langage (en synchronie et diachronie, de la phase d'acquisition du langage vers les troubles langagiers provoqués par la maladie ou l'âge) et sur la diversité des langues, au niveau lexical, syntaxique et discursif. L'influence du numérique sur le langage et la communication est particulièrement étudiée, dans des discours normalisés ou déviants (violence verbale, propos xénophobes ou racistes), des discours spécifiques (des migrants, des catégories sociales défavorisées, des personnes fragilisées par la maladie), afin de proposer des solutions pour une meilleure intégration dans la société de ces personnes et communautés.

EPICUR (*European Partnership for an Innovative Campus Unifying Regions*). Cette alliance européenne universitaire est composée de neuf établissements d'enseignement supérieur et de recherche européens. Elle est pilotée par l'Unistra. Un EC de LiLPa est responsable interne pour l'Unistra au sein du *Work Package 5 'Strengthening & connecting regions'*, de l'activité 5.4 libellée '*Facilitating bridging the regions through intercultural skills*' depuis le 6 juin 2020. Les participants à ce groupe de travail cherchent à identifier, développer et soutenir les compétences interculturelles des utilisateurs d'EPICUR (étudiants, personnel académique et administratif), afin de parvenir à la création d'un campus interuniversitaire opérationnel.

EUCOR – Ce campus européen est un groupement européen tri-national de coopération territoriale (GECT) créé en 2016. Il regroupe cinq universités du Rhin Supérieur, situées dans la région frontalière de l'Allemagne, de la France et de la Suisse : université de Bâle, de Fribourg-en-Brigau, de Haute-Alsace, de Strasbourg, et le *Karlsruher Institut für Technologie* (KIT). Ensemble, ces établissements regroupent les compétences de quelque 15 000 chercheurs, 13 500 doctorants et 117 000 étudiants dans une région située au cœur de l'Europe, forte tant sur le plan économique que sur celui de la recherche. Une EC de LiLPa est référente de l'axe transversal '*Interculturalités*' pour cet Eucor depuis le 15 juin 2021. Elle a pour mission d'encourager les partenariats et projets extra-universitaires non académiques et d'être une force de proposition pour développer des actions conjointes.

La participation de LiLPa à des entités de recherche au niveau national est aussi notable. Après avoir été pleinement associé à la Fédération de recherche du CNRS (FRE 2393, 2001-2019) 'Institut de linguistique

française' (ILF), dès 2011, un EC de l'unité poursuit des activités de recherche communes en linguistique française avec d'autres laboratoires dans le cadre de l'Institut de la Langue Française à Orléans (ILFO). Une autre EC de LiLPa fait partie du comité du consortium CORLI (Consortium HN CORpus, Langues et Interactions), devenu CLARIN (*Common Language Resources and Technology Infrastructure*), qui permet une recherche fondée sur des ressources linguistiques numériques en offrant des services avancés pour découvrir, explorer, exploiter, annoter, analyser, combiner ou archiver des données linguistiques. Enfin, le laboratoire LiLPa, depuis sa création en 2003, fait partie de la Maison Interuniversitaire de l'Homme-Alsace (MISHA, Unité de Services et de Recherches du CNRS - USR 3227) fondée en 1998.

D'autres collaborations ponctuelles au niveau local et régional doivent être ici signalées, notamment dans le domaine médical (CHU - Services ORL, Centre Paul Strauss - Centre de lutte contre le cancer - de Strasbourg, Cliniques Sainte-Anne et Sainte-Barbe du Groupe Hospitalier Saint- Vincent-de-Paul, cabinets d'orthophoniste, etc.).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés		11
Maîtres de conférences et assimilés		40
Directeurs de recherche et assimilés		0
Chargés de recherche et assimilés		0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées		0
Personnels d'appui à la recherche		1
Sous-total personnels permanents en activité		52
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés		14
Personnels d'appui à la recherche non permanents		1
Post-doctorants		0
Doctorants		52
Sous-total personnels non permanents en activité		67
Total personnels		119

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULE « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Université de Strasbourg	49	0	1
Université de Reims Champagne-Ardenne	2	0	0
Total	51	0	1

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	381
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	124
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	491
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	6
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en K€	1002

AVIS GLOBAL

LiLPa occupe, dans le dispositif de recherche français, une place décisive et incontournable dans le domaine de la linguistique et plus généralement des sciences du langage en Alsace et dans le Grand Est.

La restructuration de l'unité entamée en 2020 (passage de cinq ER plus ou moins autonomes à trois thèmes généraux, plus fédérateurs, assortis d'axes transversaux) a déjà porté ses fruits. Elle est sur le point de s'achever, et il ne fait pas de doute qu'elle renforcera les performances de l'unité.

La réputation de l'unité en Europe, surtout en Allemagne et en Suisse, est solide. Aussi, accueille-t-elle régulièrement sur son site des chercheurs et surtout des jeunes doctorants et post-doctorants étrangers auxquels elle offre une expertise scientifique et un soutien administratif, logistique et parfois financier déterminants. Cette attractivité au niveau de l'Europe lui permet ainsi d'être pleinement intégrée dans des projets européens importants, même s'il est rare que LiLPa exerce la responsabilité principale de ces projets (projet européen EUCOR).

Bon nombre d'EC de LiLPa participent à plusieurs instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique à l'échelle nationale, européenne et internationale, ce qui renforce assurément l'attractivité du laboratoire. LiLPa a répondu avec succès à 29 projets financés, dont huit projets IDEX.

L'unité veille toujours à disposer de ressources financières supplémentaires, au-delà de sa dotation récurrente, qui lui permettent de mieux réaliser les objectifs qu'elle s'est fixés. Cette situation, toutefois, ne permet pas de développer davantage de projets à orientation théorique qui ne peuvent être financés que par la dotation de base. Ces projets contribuent pourtant fondamentalement à l'identité disciplinaire de LiLPa et au maintien de son rayonnement régional, national et international à long terme.

La visibilité internationale hors Europe est en revanche plus limitée. Elle mérite d'être renforcée, en augmentant par exemple les publications des EC dans les grandes revues de linguistique proprement indexées au sein de la communauté scientifique internationale. Un effort certain a été fait au cours du dernier contrat, il doit être amplifié et poursuivi. Cela dit, le bilan global des recherches de LiLPa dans le contrat en cours d'évaluation est positif. Les publications sont dans l'ensemble de bonne qualité même si elles pourraient être plus équilibrées en fonction des sous-domaines des "Sciences du langage". Certains secteurs restent sous-dimensionnés (phonétique clinique, traitement automatique des langues et didactique).

On peut néanmoins s'interroger sur la nécessité de couvrir autant de sous-domaines au lieu de se concentrer sur les secteurs dans lesquels l'unité apporte incontestablement une plus-value. La programmation scientifique paraît un peu trop lourde et éparpillée.

Le Comité recommande de mieux centrer les opérations de recherche, de mieux concentrer les budgets, et d'éviter un certain émiettement.

Enfin, LiLPa offre une valorisation très diversifiée de l'ensemble de ses activités, qui s'adresse à des chercheurs et à des universitaires, en France et à l'étranger, mais aussi à un public local et régional plus large, intéressé par les problèmes du langage, de la traduction, de la diversité des langues, et des rapports "langues et sociétés".

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Comme le signale le DAE, les principales recommandations de la précédente évaluation s'adressaient à la tutelle universitaire qui ne semble pas avoir répondu aux sollicitations. Les autres recommandations ont fait l'objet d'efforts, souvent suivis d'effets, même s'il reste une marge de progression. Les recommandations suivantes de la précédente évaluation ont été abordées et traitées :

Qualité et production scientifiques

Le nombre de publications d'audience internationale en anglais a été notablement augmenté (30 dans des revues ACL [à comité de lecture] prestigieuses). La pandémie de Covid-19 est venue tempérer cette dynamique. Le site de l'unité présente dorénavant un onglet « Publications », ce qui permet une visibilité générale plus grande et plus immédiate des productions scientifiques de ses membres (site : <https://lilpa.unistra.fr/lilpa/publications/>).

La restructuration thématique a aussi permis de trouver un meilleur équilibre entre recherche théorique et appliquée pour certains domaines de recherche, qui rend mieux compte du fait que le laboratoire regroupe des chercheurs possédant différents ancrages théoriques, tant en linguistique descriptive, théorique qu'appliquée, et dans différents secteurs : linguistique cognitive, sociolinguistique, dialectologie, linguistique discursive, théories de l'énonciation, grammaticalisation et pragmaticalisation, linguistique informatique, Traitement Automatique des Langues (TAL) et humanités numériques.

Rayonnement et attractivité académiques

Avec la restructuration thématique, le déséquilibre qui existait entre les équipes relativement à l'autofinancement est maintenant lissé, donnant une meilleure répartition des forces vives dans les Thèmes. Il reste que l'unité consacre un temps non négligeable à la levée de fonds, la dotation par la tutelle restant largement inférieure à la moyenne nationale pour une unité de la taille du LiLpa. Cette situation, déjà signalée lors de la précédente évaluation, demeure préjudiciable à l'activité de recherche en tant que telle et donc au rayonnement et à l'attractivité académique.

Réponses aux appels d'offres

Le succès de LiLpa dans la capacité à répondre aux appels à projets s'est renforcé avec l'obtention de 29 projets financés au cours de la période soumise à évaluation. La configuration actuelle de l'unité devrait permettre, grâce au décloisonnement des compétences qui existaient de façon plus ou moins isolée dans les ER et à la mise en place d'axes transversaux plus mobilisateurs, de mettre à profit les synergies pour répondre à des appels d'offres européens, notamment aux *starting grants*, *consolidator grants* et *advanced grants* du Conseil européen de la recherche (*European Research Council - ERC*).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'insuffisance des moyens, que ce soit en termes de financements récurrents ou de personnels d'appui à la recherche (en gestion et administration comme en ingénieurs) est flagrant. La nécessité de compenser par des contrats conduit l'unité à une adaptation aux exigences des bailleurs de fonds qui ne permet pas facilement la poursuite de projets théoriques ou de long terme.

Par rapport aux publications de postes, LiLpa ne réussit toujours pas à présenter les demandes au nom de l'unité globale malgré la restructuration de l'unité en mono-équipe. Si le DGR (Dialogue de Gestion Recherche) avec les tutelles (théoriquement deux rencontres par an) a lieu lors de réunions qui ont pour objectif essentiel de traiter les demandes de publications de postes, la détermination des besoins en postes (enseignement et recherche) ainsi que les décisions définitives sont prises au sein des trois composantes auxquelles appartiennent les membres de LiLpa, à savoir : la Faculté des Lettres (Faculté d'appui de l'unité), la Faculté des Langues et l'INSPÉ (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) de l'Académie de Strasbourg. Il reste donc difficile pour l'unité de faire valoir, à côté des besoins en enseignement, les besoins manifestes en encadrement doctoral auprès des tutelles.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Les objectifs scientifiques de LiLPa visent l'ensemble des « fondamentaux » des Sciences du langage (phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique et diachronie) pour la linguistique française, allemande et anglaise, ce qui lui assure une couverture disciplinaire maximale. Des spécialités comme la sociolinguistique, la stylistique linguistique, la psycholinguistique, la linguistique romane, la linguistique informatique et la linguistique dite « de corpus », la traductologie, la didactique du français langue maternelle et du FLE (français langue étrangère), sans oublier la dialectologie alémanique et francique, font aussi partie du périmètre de LiLPa. Bon nombre de langues sont aussi prises en considération : outre le français, l'allemand, l'anglais, le grec, le roumain, les langues slaves, les dialectes alsaciens, occitans et picards, ainsi que quelques langues africaines et asiatiques.

On constate aussi une grande richesse tant dans les références théoriques que dans les méthodes de recherche : démarche de type expérimental, enquêtes de terrain, linguistique de corpus « outillée », manipulation d'énoncés fabriqués, méthodes interventionnistes en terrain éducatif. LiLPa réunit ainsi des chercheurs d'horizons divers, mais de formations et de compétences complémentaires uniques en leur genre dans le Grand Est de la France.

Ces objectifs sont tous légitimes, mais l'unité ne dispose pas des ressources humaines et financières nécessaires pour les réaliser tous. Le comité recommande en conséquence à l'unité de définir des priorités et de concentrer davantage ses activités dans les domaines où les performances de LiLPa sont indiscutables et apportent une plus-value aux recherches françaises et internationales.

L'unité est aussi en tension entre la couverture des besoins pédagogiques de l'établissement (particulièrement visible dans le grand nombre de masters (huit) adossés à LiLPa) et la conduite d'une politique de recherche spécifique.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Les procédures retenues sont conformes.

L'unité était dotée, jusqu'en novembre 2020, d'un conseil élu comprenant 26 membres : les cinq directeurs d'ER, 2 EC et 2 doctorants pour chaque ER, la secrétaire et le responsable de l'unité. Dans la phase transitoire actuelle, le conseil a été réduit à 21 membres (16 EC, quatre doctorants et la secrétaire scientifique). À compter du 1^{er} janvier 2024, il sera composé d'une direction collégiale restreinte composée seulement de huit EC élus et de 4 doctorants élus. Ce conseil se réunit au moins quatre fois par an et examine toutes les questions relatives à la gestion et à l'activité scientifique de l'unité. Il décide notamment des orientations budgétaires et scientifiques globales.

Les trois Thèmes de recherche – les grandes orientations qui forment l'identité de l'unité – sont portés par les EC se reconnaissant dans ces directions de travail spécifiques. Chaque membre de LiLPa choisit son Thème principal, mais a la possibilité de travailler avec les membres des deux autres Thèmes. Les doctorantes et doctorants sont rattachés aux Thèmes de leurs encadrants. Cette politique incitative de croisement des axes thématiques est favorisée par la nature transversale des Thèmes. Ce modèle de collaboration transversale avait d'ailleurs déjà été mis en œuvre par plusieurs membres de LiLPa dès le précédent contrat.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

En adéquation avec son profil d'activités et son environnement de recherche, l'unité veille toujours à disposer de ressources financières supplémentaires, au-delà de sa dotation récurrente.

Au vu des contrats financés (ANR, autres projets), le constat a été fait que les créneaux ouverts pour les SHS relèvent principalement ou prioritairement : a) de la sauvegarde patrimoniale, b) de la constitution de corpus et du développement d'outils adaptés, c) de la linguistique et de la phonétique cliniques. Aussi, diverses opérations de recherche de LiLPa (voir plus loin) s'inscrivent-elles dans ces créneaux, notamment en ce qui concerne la sauvegarde de données.

On constate ainsi une augmentation constante du nombre de projets financés obtenus. Le DAE, tout en souscrivant pleinement à ces orientations, émet toutefois un regret, celui de voir rejeter des projets plus "théoriques".

La production de ressources adaptées au profil de l'unité (corpus, lexiques et dictionnaires, logiciels et autres outils) a augmenté au cours du présent contrat. Elle a été réalisée grâce à l'obtention de projets de recherche financés et à une mutualisation d'une partie des ressources propres pour favoriser notamment les activités collectives de recherche et l'émergence de thématiques novatrices.

Depuis 2020, LiLPa développe une politique d'achats exceptionnels d'ordinateurs portables, de mobilier, d'ouvrages, etc. pour les EC et les doctorants, et d'achat de ressources mutualisables (tableaux blancs interactifs-TBI, normes ISO-*International Organization for Standardization*, renouvellement de licences Antidote, etc.).

La mutualisation de ces ressources propres au sein de l'UR a permis l'émergence de thématiques novatrices qui, pour certaines, mobilisent les membres des trois Thèmes de LiLPa. On peut citer les thématiques suivantes :

- Linguistique et phonétique cliniques, avec aspects théoriques et expérimentaux (linguistique clinique et TAL sur des données de santé) ;
- Linguistique, TAL et didactique ;
- Création de corpus numériques.

Unistra a créé -dès 2012- un Pôle mutualisé de gestion de la recherche au sein de la Direction de la Recherche de l'Unistra et elle met à la disposition de LiLPa une secrétaire scientifique qui consacre 40 % de son temps à LiLPa, tandis que la gestion des finances continue à être assurée par la gestionnaire des finances de la Faculté des Lettres (qui consacre 20 % de son temps à LiLPa).

Points faibles et risques liés au contexte

En raison de la mutualisation de ses moyens humains avec d'autres unités de recherche de l'Unistra, une partie significative de la gestion de LiLPa (et des ER jusqu'en 2020) incombe toujours aux directeurs de l'unité. Elle est actuellement assurée par les responsables des Thèmes. Cette configuration représente un véritable risque pour le bon fonctionnement de l'unité. Elle devrait être améliorée par l'attribution d'un poste de secrétariat à temps complet à l'unité, avec comme objectif, à court terme, de réduire sensiblement la charge de travail de gestion que les EC responsables d'opérations de recherche doivent assurer.

Il faut aussi signaler l'encadrement et la gestion des programmes d'envergure (notamment les projets ANR) par des services centraux qui du point de vue de l'unité, ne sont pas toujours très réactifs.

Les ressources accordées par la tutelle universitaire sont insuffisantes pour une unité d'une telle taille. La répartition des contrats doctoraux est très restrictive : deux financements pour 40 doctorants. Le dialogue pour une politique cohérente de recherche impulsée par l'unité se heurte à des logiques de composante et de couverture pédagogique.

Le montant de la dotation de l'unité octroyée par l'Université de Strasbourg (montant total) reste faible pour une unité de cette taille (63 EC et 52 doctorants). Ce point avait déjà été signalé par le comité d'évaluation précédent du Hcéres. Ces moyens limités ont des conséquences tant sur le financement des missions (15 000€ annuels pour l'ensemble des membres, ce qui limite sans aucun doute les déplacements à l'international) que sur les frais d'équipement (6 000€ annuels qui incluent des achats qualifiés d'exceptionnels d'ordinateurs portables par exemple).

Vu le nombre de projets financés, le volume des ressources offertes par l'unité et les travaux expérimentaux de certains de ses membres, on regrette aussi l'absence d'un ingénieur d'études qui permettrait de pérenniser les outils développés et d'aider à la mise en œuvre d'expériences et la constitution de ressources linguistiques.

Enfin, l'unité rapporte l'absence de gardiennage de ses locaux, la fonction étant actuellement assurée par les doctorants. Il est souhaitable de régler ce problème au plus vite.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La restructuration thématique de l'unité a permis de poursuivre la systématisation de la recherche de thématiques transversales et de développer une culture scientifique commune, grâce à la mise en place des axes transversaux. Les objectifs scientifiques sont, dans leur forme présentée, ambitieux et prometteurs.

Avec 63 EC relevant de secteurs disciplinaires et de champs théoriques divers, une pluralité de méthodes d'investigation couvrant très largement le domaine des sciences du langage et ce, dans des langues diverses, LiLPa a une solide implication dans le dispositif de recherche français, qui se manifeste par une forte productivité, avec 724 publications scientifiques, dont 170 ACL dans des supports de qualité, pour la période en cours d'évaluation (The International Journal of the Sociology of Language, Langages, Langue Française, Computational Linguistics).

L'originalité de LiLPa dans le paysage scientifique, national et international réside dans les combinaisons disciplinaire et théorique qui sont les siennes. LiLPa fait preuve d'un bon rayonnement scientifique dans les secteurs les plus représentatifs de l'unité, notamment en linguistique outillée, domaine qui s'est renforcé avec deux nouveaux postes à coloration scientifique 'linguistique outillée' obtenus depuis le précédent contrat, en phonétique (avec les applications médicales) et en discours (du lexique à la traduction en interface), ainsi que d'une facilité à nouer des partenariats nationaux, européens et internationaux hors d'Europe.

Depuis le précédent contrat, de nouvelles collaborations internationales ont été initiées : avec la Slovaquie (Banska Bystrica), la Lettonie (projet Osmose), le Sénégal (Dakar et Ziguinchor), les États-Unis (au Kentucky), la Chine (Binzhou au Shandong, Pékin, Zigong et Chengdu au Sichuan), la Suède (Falun, Umeå, Växjö & Karlstad), les Pays-Bas (Tilburg) et le Royaume-Uni (Belfast, York).

De plus, l'élargissement des réseaux de recherche est appelé à s'accroître en fonction des sollicitations régulières d'universités et de centres de recherche étrangers qui souhaitent mettre en place des collaborations scientifiques ou à faciliter des stages et des séjours dans au sein de LiLPa.

L'unité cherche à concilier une politique de recrutement dictée par les besoins en enseignement et la poursuite de recherches de haut niveau. Plusieurs des contrats obtenus apportent la preuve des capacités de collaboration au-delà du site alsacien, en France (notamment à travers la participation à des ANR) et à l'international (Allemagne, Slovaquie, participation à la *European Civil Society Platform for Multilingualism*. Il y a une prise en compte des forces effectives de l'unité pour s'adapter aux exigences des différents programmes. Le spectre des thématiques reflète d'une certaine façon la gamme des compétences des chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

La direction de LiLPa rappelle lors de chaque DGR (Dialogue de gestion recherche) que la dotation budgétaire annuelle reste insuffisante pour la bonne conduite des activités scientifiques de l'unité. Tout particulièrement, elle fragilise le développement de projets sans financement à orientation théorique qui, pourtant, contribuent fondamentalement à l'identité disciplinaire de LiLPa et au maintien de son rayonnement régional, national et international à long terme.

A contrario, si l'unité a su frayer des voies de collaboration prometteuses avec les équipes de recherche médicale, il reste à préciser comment ces travaux contribuent au développement de la recherche linguistique, au-delà de l'assistance apportée sur des objets. Quels sont les effets en retour sur les connaissances en sciences du langage ? Cela dit, lors de la visite, les responsables de l'unité ont précisé que le travail sur des données inédites permet de réfléchir et de théoriser sur des notions peu abordées en linguistique (représentation de soi, de la maladie, etc.). L'objectif général de cette démarche épistémologique est de mieux comprendre le bon fonctionnement du système linguistique à partir d'un dysfonctionnement.

Les synergies potentielles des groupes de travail pourraient être utilisées de manière plus conséquente.

La nouvelle restructuration proposée en trois axes a représenté un effort de réorganisation appréciable. Elle est toujours en cours de finalisation. On souligne que les intitulés des thèmes 2 et 3 peuvent prêter à confusion. Par exemple, le concept de variation pourrait être associé à la question sociolinguistique alors que les travaux de sociolinguistique sont plutôt regroupés dans le thème 3, aux côtés de la didactique, qui n'apparaît plus dans l'intitulé en tant que mot-clef. Les champs applicatifs (TAL, didactique) sont peut-être moins apparents dans les intitulés alors même que le TAL par exemple semble avoir une place importante pour défendre la dimension internationale de l'unité (supports de publication internationaux) et sa position dans la société (développements logiciels). Le comité note qu'il sera représenté dans l'un des axes transversaux (en cours d'élaboration et donc non encore décrit précisément). La poursuite de la réflexion sur ces sujets est absolument nécessaire.

Comme le souligne le DAE (page 17) : « actuellement les projets financés (i.e. hors dotation récurrente) ne sont pas suffisamment nombreux ; plus ils le seront dans l'avenir, plus l'émergence d'activités collectives de recherche et de thématiques novatrices au sein de l'UR LiLPa sera consolidée et pérenne ».

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le DAE note que cette section est largement sans objet pour l'UR LiPa, dans la mesure où la gestion de ces ressources est assurée par les tutelles et non pas par le laboratoire. Pour autant, le remaniement constant du modèle organisationnel prouve l'intérêt qu'accorde LiPa à sa gouvernance. Le Comité constate que des solutions sont souvent trouvées en interne pour pallier les insuffisances de la tutelle en matière de gestion administrative et financière. La capacité à obtenir des financements pour assurer le recrutement de personnels d'appui à la recherche est aussi à mettre à l'actif de l'ensemble des chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'accompagnement des doctorants et des chercheurs n'appelle pas de remarque particulière, la proportion importante des émérites montre l'importance du renouvellement récent au sein des HDR. Eu égard à la qualité de certains PREM (professeurs émérites), une réflexion sur les transformations advenues permettrait de mieux saisir comment est assurée la pérennité de certaines thématiques et de certains programmes.

L'effort appréciable de la tutelle pour mettre à disposition des locaux pour les chercheurs ne s'accompagne pas de personnels de maintenance informatique et de sécurité, ce qui est hautement regrettable.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

LiPa a fait le choix d'une présence forte sur son site strasbourgeois, en intégrant les réflexions sur les langues régionales et les apprentissages. Au-delà de la région, certains domaines de recherche valent à l'unité une véritable reconnaissance, nationale, mais aussi internationale, dans une moindre mesure.

De nombreuses nouvelles collaborations internationales ont été initiées depuis le précédent contrat et ont renforcé l'attractivité de LiPa, surtout au niveau européen. Cela s'est traduit notamment par une augmentation significative des EC de l'unité présents dans des rencontres internationales importantes.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité de recherche se situe dans un réseau de relations et d'échanges académiques bien développés.

Le rayonnement scientifique de l'unité a été accru au cours de la période écoulée en raison d'une politique de publication plus efficace, et des efforts significatifs accomplis pour augmenter la part des ouvrages et périodiques internationaux. LiPa comptabilise ainsi 12 livres (dont la refonte de la *Grammaire du français médiéval*, *Les noms d'humains - Théorie, méthodologie, classification*, *Nouvelles approches en sémantique lexicale*, *Language awareness in multilingual classrooms in Europe : From theory to practice*). Il faut ajouter à ce bilan 123 chapitres d'ouvrage, 170 articles dans des revues à comité de lecture et 74 contributions dans des actes de colloque.

Les EC de l'unité ont été invités à présenter leurs travaux dans leurs différents domaines de compétence dans 336 colloques et congrès européens et internationaux. Ils ont aussi exercé de nombreuses responsabilités éditoriales dans des revues et collections d'ouvrages reconnues internationalement.

Bon nombre d'entre eux ont participé à des instances de pilotage de la recherche et d'expertise scientifique à l'échelle nationale, européenne et internationale. LiPa est ainsi membre actif de l'ECSPM (*European Civil Society Platform for Multilingualism*), une organisation européenne de la société civile qui défend les pratiques et la recherche en matière de multilinguisme et de compétences plurilingues en Europe et au-delà et qui vise à promouvoir l'interrelation entre la société civile, le monde universitaire et l'action sociale.

Un EC de l'unité est membre du comité externe de qualité du projet Erasmus+ DigiPhilit (*Digital Humanities and Philippine Literature*) depuis janvier 2021 (<https://digiphilit.uantwerpen.be/about/comites/>). Ce projet se concentre sur des activités de formation et préparation de supports en ligne pour l'enseignement des humanités numériques appliquées à la littérature des Philippines produite en espagnol. Ce même EC est aussi membre du comité opérationnel de la Plateforme Humanités Numériques de la MISHA (<https://www.misha.fr/plateformes/phun>) depuis 2020.

Un autre EC est membre depuis 2021 de la commission des spécialistes de l'Université d'Athènes pour le Département de langues et littératures françaises. Deux membres de LiLPa font aussi partie du comité de pilotage et scientifique du consortium Huma-Num CORLI (Corpus, langues et interactions), qui est un réseau de laboratoires et de chercheurs travaillant sur les corpus de langage et dont les objectifs sont de rendre accessibles et de partager des données, des outils, de la documentation autour des corpus oraux et écrits en suivant les principes FAIR (*Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*).

Enfin, l'unité compte en son sein plusieurs membres d'académies (notamment de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique), d'institutions scientifiques et de sociétés savantes reconnues internationalement : un EC est membre du COS (comité d'orientation stratégique) de l'IRSTL (Institut de recherche en sciences et technologies du langage) de l'université de Mons en Belgique depuis 2011 ; un EC est expert en langues pour le CELV (Centre européen des langues vivantes du Conseil de l'Europe) depuis 2011 ; un EC est membre du réseau CRICLE (*Cambridge Research in Community Language Education*) au Royaume-Uni depuis 2018.

Points faibles et risques liés au contexte

La participation aux réseaux scientifiques internationaux pourrait être développée au sein de l'unité en la rendant partie intégrante de la formation doctorale.

L'attractivité de l'unité pour les doctorants pose des problèmes qui méritent d'être soulignés.

La durée des thèses (de cinq à sept ans) au sein de l'ED (École doctorale) 520 de l'Unistra est conforme à la durée des thèses en SHS à Strasbourg, mais elle reste supérieure à la moyenne attendue par le cadre réglementaire national. Une réduction très souhaitable de cette durée moyenne doit accompagner un renforcement du nombre de thèses financées. Sur les dix contrats doctoraux par an qu'obtient l'ED 520, le LiLPa, qui rassemble pourtant une petite cinquantaine de doctorants, n'obtient en moyenne qu'un seul doctorant par an, et pas tous les ans.

L'échange conduit avec les doctorants a révélé que ces derniers se plaignaient d'un manque d'encadrement et d'intégration dans la vie du laboratoire. La direction de l'unité a jugé ces reproches infondés et a fourni plusieurs documents qui justifient son point de vue et montrent que la communication interne est moins déficiente que ne l'ont suggéré les doctorants. Pour autant, le Comité recommande aux responsables du LiLPa de clarifier cette situation avec les doctorants.

Le nombre d'EC titulaires d'une HDR permettant d'encadrer des thèses est trop limité alors qu'il y a un nombre important de demandes. LiLPa n'a pas les moyens de mettre en place une politique de soutien à la préparation de l'HDR de façon à motiver les enseignants-chercheurs, et compenser ainsi les nombreux départs à la retraite de ces dernières années. Seul le soutien à des candidatures au CRCT (Congé pour Recherches ou Conversions Thématiques) et à une Délégation au CNRS a permis de pallier un peu ce manque d'encadrement. Appuyé par les tutelles, les demandes au cours de la période écoulée ont été pleinement couronnées de succès : cinq CRCT demandés et cinq obtenus, et deux Délégations au CNRS obtenues sur les deux demandées. Cela a permis de renforcer l'encadrement des doctorants et de faire baisser le taux d'abandon de thèse (15,5 %) au cours du dernier contrat. Mais cela reste insuffisant.

Une solution transitoire pourrait venir de la mise à profit de la position transfrontalière stratégique de LiLPa : le soutien du programme EUCOR, pourrait combler le nombre encore trop restreint d'HDR et passer de 43 à 50 %, en renforçant les cotutelles.

L'absence d'ingénieur d'études pour encadrer les expérimentations et certains des travaux de terrain ou sur corpus des doctorants constitue un frein à l'avancement du travail de thèse proprement dit.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au sein de l'unité, les chercheurs en début de carrière (doctorants, post-doctorants) bénéficient d'un environnement et d'un encadrement de qualité leur assurant des conditions de travail favorables. Grâce à

l'obtention d'un espace de travail à la Villa Brunner, à l'acquisition de mobiliers et à la mise en place d'un parc informatique dans cet espace de travail, ils bénéficient d'un environnement propice à des activités de recherche collectives et individuelles. L'unité met également des ordinateurs portables à disposition des nouveaux recrutés.

LilPa attire aussi régulièrement des chercheurs juniors et seniors qui candidatent à des postes. L'unité leur fournit un environnement propice au déploiement des activités de recherche. Ils sont alors encouragés à participer aux appels IdEx Attractivité de l'Unistra pour lancer des nouvelles thématiques de recherche.

L'unité accueille régulièrement des chercheurs d'universités étrangères (de Pologne, des USA, du Sénégal, de Slovaquie, d'Algérie, d'Ukraine, de Serbie-Monténégro, du Ghana, d'Iran, de Turquie, etc.) pour des séjours plus ou moins longs. Dans la plupart des cas, des liens solides sont maintenus entre LilPa et ces pays étrangers à travers des projets de recherche conjoints.

Points faibles et risques liés au contexte

La répartition des membres du LilPa sur trois sites fragilise les interactions. Le dossier ne mentionne pas les solutions mises en œuvre pour remédier aux effets de cette situation.

Il manque aussi à l'évidence des postes pour assurer un bon fonctionnement du site, notamment pour l'accueil et pour le gardiennage. Ce point a été soulevé avec insistance à plusieurs reprises.

Une difficulté importante tient à la nécessité d'obtenir des financements extérieurs. Une telle exigence déséquilibre les ressources disponibles selon l'obtention ou non de tels contrats avec un effet potentiellement dommageable : la valorisation des recherches appliquées aux dépens des recherches théoriques, la fragilisation des programmes longs au profit du court terme.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

LilPa a répondu avec succès à 29 projets financés, dont huit projets Idex, et à de nombreux autres appels à projet compétitifs, ce qui, eu égard au nombre de chercheurs, est un indice de qualité. On peut citer, entre autres, pour illustrer cette attractivité indiscutable :

Un membre EC de LilPa est responsable et un autre EC de LilPa est membre de l'équipe strasbourgeoise dans le cadre du projet européen Erasmus+ LoCALL (*Local Linguistic Landscapes for global language education in the school context*), coordonné par l'Université de Hambourg, <https://locallproject.eu/> (2019-2022). Il s'agit d'élaborer, expérimenter et évaluer un programme de formation destiné à des élèves avec pour objectif de les sensibiliser à la diversité linguistique présente dans leur contexte local, de valoriser les compétences linguistiques des élèves dans toutes les langues et de développer une réflexion critique envers les politiques linguistiques locales. 15 chercheurs sont impliqués dans cette opération, issus des universités d'Aveiro (Portugal), de Barcelone (Espagne), de Groningue (Pays-Bas), de Hambourg (Allemagne) et de Strasbourg).

Des EC de LilPa ont participé au projet européen EUCOR (voir plus haut) et au programme '*Anticipatory Phonetic Strategies for Simultaneous and Consecutive Interpreting*' attribué au LICOLAB (*Language Information and Communication Laboratory*) de la Faculté des lettres de l'Université Pavol Jozef Šafárik de Košice (Slovaquie).

Des membres EC de LilPa sont aussi actifs depuis 2017 au sein du projet SEDLEX (*Sens-Discours-Lexique*), financé par l'USIAS (Institut d'études avancées de l'université de Strasbourg).

En 2018, une EC de LilPa a été la porteuse du Projet '*De la taxinomie à l'approximation dans les langues naturelles*', financé par le programme Osmose, dans le cadre du partenariat Hubert Curien franco-letton, programme mis en œuvre en Lettonie.

L'unité est aussi impliquée dans des structures et des projets financés par les programmes d'investissements d'avenir (PIA), notamment un projet interdisciplinaire qui regroupe les sciences du langage, de la communication, la sociologie des conflits, la psychologie cognitive (janvier 2021- décembre 2024).

L'unité porte également des projets financés par l'Agence nationale de la recherche (ANR). Un EC de LilPa est ainsi responsable scientifique pour le projet de l'ANR BENEPHIDIRE (Bégaiement, neurologie, phonétique, informatique pour son diagnostic et sa rééducation), projet porté par le laboratoire Praxiling de l'université Paul Valéry – Montpellier 3.

De 2017 à 2021, un membre EC de LiLPa a été le responsable scientifique du Projet ALECTOR (Aide à la lecture pour enfants dyslexiques et faibles lecteurs ; <https://alectorsite.wordpress.com/>) d'Aix-Marseille Université, projet de l'ANR qui consiste à concevoir un système d'aide à la simplification automatique de textes afin de rendre les contenus plus accessibles à des enfants dyslexiques et faibles lecteurs. Il s'agit d'un premier système pour le français qui effectue la simplification à plusieurs niveaux : lexical, syntaxique et discursif.

De 2016 à 2020, un membre EC de LiLPa a été responsable scientifique du projet ANR DEMOCRAT (Description et modélisation des chaînes de référence : outils pour l'annotation de corpus [en diachronie et en langues comparées] et le traitement automatique) coordonné par l'UMR Lattice (Langues, Textes, Traitements informatiques, Cognition).

Points faibles et risques liés au contexte

L'UR LiLPa, depuis la restructuration thématique et la mise en place graduelle d'axes transversaux plus mobilisateurs, devrait dorénavant mettre à profit les synergies pour répondre à des appels d'offres européens plus compétitifs, notamment aux *starting grants*, *consolidator grants* et *advanced grants* du Conseil européen de la recherche (European Research Council – ERC).

LiLPa est plus souvent associé que moteur dans l'ensemble des programmes où il figure. Comme le mentionne explicitement le DAE, si quelques actions transnationales ont pu être menées à bien, l'ERC reste au nombre des perspectives, sans indication d'une thématique précise où l'unité se sentirait à même de remporter un appel d'offres.

Il faudra aussi s'assurer que la gestion des projets, assurée par les services centraux, devienne plus réactive et plus professionnelle.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le DAE estime que cette rubrique est « sans objet », qu'il s'agisse des points forts ou des points faibles. En conséquence, rien ne figure dans le DAE qui permette de faire figurer ici un point de vue plus développé. La visite, effectuée à distance, n'a pas permis de compléter cette section. Le comité estime néanmoins que le niveau de l'équipement est bon. En ce qui concerne les compétences technologiques, voir ci-dessous les points faibles.

Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE, estime aussi que cette rubrique est "sans objet". Néanmoins, les équipements lourds, lorsqu'ils sont nécessités par un programme (par exemple en médecine) sont surtout fournis par le partenaire. L'absence d'ingénieurs au sein du LiLPa ne permet pas d'envisager que les compétences technologiques de l'unité puissent être attractives.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production de l'unité correspond aux attentes avec quelques domaines saillants, notamment la *Grammaire du français médiéval* (voir plus loin). L'énumération montre une grande diversité des supports avec, à côté de supports prestigieux, une part importante de productions dans des revues à rayonnement limité.

L'unité affiche cependant une priorité : publier dans des revues internationales « d'envergure avec comité de lecture », dans des ouvrages scientifiques de premier plan et dans des actes de colloques à audience internationale.

Le LiLPa apporte aussi un soutien financier à la publication d'ouvrages phares.

1 / La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'étendue des domaines couverts par des chercheurs dont le recrutement a plus souvent obéi, du fait des composantes et de l'établissement, à une politique d'enseignement plutôt que de recherche, se retrouve dans l'étendue des périodiques et des actes de conférence. C'est une des preuves que l'unité sait offrir à l'ensemble de ses chercheurs, doctorants compris, les moyens de diffuser leur recherche, dans de bonnes conditions.

Un effort évident de publication à l'international a été réalisé au cours de la période évaluée (on peut recenser 30 publications en anglais).

L'unité produit des corpus et des bases de données de qualité, mais aussi des outils et des plateformes. On compte ainsi sept outils créés, allant de la détection automatique de la corréférence à la simplification automatique de textes pour le français et la création de jeux éducatifs. Si l'on tient également compte des trois plateformes développées, on peut dire que la production de l'unité en matière de développement logiciel est remarquable.

Il faut mentionner ici le produit phare du contrat en cours qu'est la publication en 2020 de la nouvelle *Grammaire du français médiéval (Xie – XIVE siècles* aux éditions EliPhi, dans la collection ' Bibliothèque de Linguistique Romane'. Il s'agit de l'ouvrage de référence fondamental sur la langue médiévale française, qui reprend la *Grammaire nouvelle de l'ancien français* (parue en 2000) du même auteur, professeur émérite de LiLpa. Le nouvel ouvrage, au titre différent, est une version considérablement augmentée (1273 pages au lieu de 800), révisée et actualisée en tenant compte des recherches les plus récentes dans le domaine de la grammaire diachronique. Le livre a déjà été distingué par deux prix décernés à l'auteur en 2020 : le Prix Honoré Chavée de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et le Grand Prix de Linguistique et de Philologie de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique. Cette grammaire est en cours de révision pour une deuxième édition.

LiLpa rassemble par ailleurs plusieurs enseignants-chercheurs spécialisés en dialectologie alsacienne et mosellane. C'est la seule UR en France qui produit des recherches dans cette sous-discipline que l'on peut considérer comme rare (un projet de labellisation « discipline rare », volet « langues de France », est en cours d'élaboration par le MESR).

Une autre activité novatrice de l'unité consiste dans la création de corpus numériques pour les langues peu dotées, qui permettent des analyses impossibles à mener auparavant faute de corpus appropriés. C'est le cas du projet MeThAL (Vers une macroanalyse du théâtre alsacien), qui vise à créer le premier corpus de grande taille du théâtre en alsacien en format standard TEI (*Text Encoding Initiative*) pour permettre des analyses quantitatives sur les plans linguistique et stylistique de la tradition dramatique alsacienne. Une annotation du corpus qui reflète les variables à étudier est en cours : origine géographique des pièces et auteurs, lieux où se déroulent les pièces, période et genre dramatique.

Points faibles et risques liés au contexte

Le nombre de publications en anglais dans des revues à comité de lecture est significatif sur la période évaluée (30) ; ce nombre devrait toutefois être augmenté durant le prochain contrat. Si LiLpa encourage et soutient des réponses à des appels à projets novateurs sur l'émergence de disciplines rares, sur la création d'outils spécifiques et de plateformes, sur des bases de données, etc., sa capacité à apporter un soutien financier à ces projets et à la publication d'ouvrages phares reste limitée, étant donné la faiblesse relative de son budget récurrent. Grâce à des collaborations scientifiques internationales, des membres de LiLpa devraient pouvoir étendre leurs co-publications aux chercheurs de renom hors-Europe.

Toutes les publications de l'unité apparaissent dans le bilan, mais sans filtre préalable. L'importance quantitative des résultats n'équivaut pas toujours à la qualité attendue en termes de thèmes et de supports.

Les ancrages théoriques et méthodologiques des recherches réalisées gagneraient à être décrits de manière plus explicite, peut-être en relation avec les trois thèmes structurants de l'unité. Les corpus, plateformes et les outils développés pourraient être mieux valorisés (même s'il y a, de manière générale, une mise en ligne sur la plateforme GitHub par projet) avec affichage, par exemple, dans un onglet sur le site du laboratoire), ce qui contribuerait à pallier un temps l'absence d'ingénieur, en partageant l'outil développé

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

De manière générale, la production scientifique du LiLPA est dynamique et équilibrée en termes de supports. On dénombre 724 publications scientifiques pour la période en cours, soit une moyenne d'environ deux publications par an et par EC, en regard d'un effectif de 63 EC titulaires.

Cette répartition des publications témoigne d'une bonne dynamique de production au sein de l'unité. Depuis la réorganisation de l'unité en thèmes, ce qui a sensiblement renforcé les collaborations inter-thèmes, la production scientifique est désormais répartie de manière équilibrée entre les trois Thèmes, ce qui est appréciable.

Sur le plan individuel, l'ensemble des chercheurs et enseignants-chercheurs permanents contribuent, à des degrés variables, à la production scientifique de l'unité, en fonction des mandats et des charges plus ou moins lourdes qu'ils exercent au niveau de l'université. La répartition reste très inégale. Voir plus loin.

Si la contribution des doctorants à la production scientifique repose largement sur des résumés publiés dans des actes de colloques, on constate néanmoins un certain effort de publication d'articles dans des revues et des actes de colloques.

Enfin, LiLPA met en œuvre les principes du Plan national pour la science ouverte et encourage ses membres à partager leurs publications et leurs données de recherche sur les plateformes Ortolang (Outils et ressources linguistiques pour un traitement optimisé de la langue française, équipement d'excellence validé dans le cadre des investissements d'avenir), Nakala (une réalisation de la Très Grande Infrastructure de Recherche-TGIR Humain) ou encore HAL (archive ouverte pluridisciplinaire) et la plateforme Github.

Points faibles et risques liés au contexte

La répartition des publications par membre de l'unité, par statut et par thème n'apparaît pas suffisamment clairement dans le rapport. Au vu des données de production, certains EC et professeurs émérites ont une production très importante et on observe également que les publications sont inégalement réparties entre les membres de l'unité. Il n'est pas toujours facile, non plus, d'apprécier les publications par thème, même si elles sont plus équilibrées. Enfin, il est difficile d'évaluer précisément la production des doctorants (nombre d'items par doctorant).

Afin d'équilibrer la production scientifique, les EC permanents assurant des responsabilités collectives devraient veiller à ce que ces tâches ne prennent pas le pas sur leurs travaux de recherche. Les doctorants devraient être quant à eux explicitement encouragés par leurs encadrants et par l'unité à publier des articles dans des revues ou dans des actes de colloque tout en continuant de communiquer leurs travaux dans le cadre de colloques nationaux ou internationaux.

De manière générale, l'unité devrait veiller à préserver, voire améliorer, son taux de publications dans des revues de qualité et dans des revues internationales à comité de lecture.

Enfin, si la production scientifique est dorénavant équilibrée entre les trois Thèmes qui structurent le laboratoire, les synergies entre les trois groupes de recherche et la manière dont elles sont exploitées mériteraient d'être renforcées.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'unité est soumise au logiciel anti-plagiat *Compilatio*, mis à disposition par l'université. Deux collègues se sont engagés dans le Comité d'Éthique pour la Recherche (CER) de l'université, dont le rôle est d'émettre des avis sur les recherches expérimentales impliquant des personnes humaines. Les membres de LiLPA qui mènent ce type de recherche soumettent leurs projets au CER.

Par ailleurs, LiLPA met en œuvre les principes du Plan national pour la science ouverte. L'unité encourage ses membres à partager leurs publications sur HAL, Univoak (Open Access to Knowledge) et Zenodo (un répertoire de travaux de recherche, de logiciel et de données, créé par le CERN), tandis que les données produites dans

le cadre de projets de recherche financés sont mises en ligne sur les plateformes de dépôt Nakala, Ortolang, HAL ou sur des sites dédiés, selon le(s) projet(s) de recherche. Enfin, le code source et les archives de développement des outils et des logiciels produits sont stockés sur Github.

Le LiPa s'efforce ainsi de respecter les principes FAIR (*Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*), non seulement en tant que pilier de la science ouverte, mais également sur le plan éthique, parce que le R de 'réutilisable' assure que les principes éthiques (autorisation, anonymisation des données) sont respectés.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'unité s'efforce de suivre les principes de la science ouverte, leur application devrait être clarifiée et systématisée. Ainsi, il semble que la conscience des principes FAIR, et les expériences avec leur mise en place, ne se présente pas de manière équilibrée dans l'unité de recherche : le transfert du savoir organisé au sein de l'unité n'est pas clairement organisé, surtout en ce qui concerne l'encadrement des jeunes générations.

Les principes semblent appliqués différemment par projet de recherche. Par exemple, un GitLab a été créé pour le projet ANR METHAL ; les données des projets Democrat et Logoscope sont pour leur part diffusées sur Ortolang tandis que les travaux du projet Restaure sont sur Hal ; les données des projets DANOK et DOCVACIM sont accessibles sur des sites dédiés. Une politique plus homogène serait bienvenue, en ouvrant par exemple un git pour le laboratoire, et en privilégiant les dépôts sur Ortolang ou sur Nakala plutôt que sur un seul site web dédié.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les interactions avec les entreprises s'avèrent limitées. Les principaux axes de développement se situent dans le TAL (Traitement Automatique des Langues), soit le domaine de spécialisation de trois chercheurs que l'absence d'ingénieurs pénalise, les recrutements en CDD effectués sur contrat n'étant pas suffisants pour des projets à long terme. Une forte présence de l'unité dans l'analyse du bilinguisme alsacien donne à la recherche une spécificité dans la conduite d'actions transfrontalières et la préservation du patrimoine culturel.

1 / L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'insertion de LiPa dans son contexte régional est plus particulièrement sensible dans l'accompagnement d'une politique culturelle valorisant le bilinguisme alsacien. En se portant au-delà des limites imposées par une réflexion circonscrite par le cadre national, en développant des échanges avec l'Allemagne, la Suisse et le Luxembourg, l'unité se situe dans la perspective d'une prise en compte de la variation dialectale et des formes spécifiques prises dans l'aire rhénane méridionale.

La valorisation du patrimoine historique, en particulier par la collecte, la conservation, la numérisation et la diffusion du théâtre (programme METHAL pour la création d'un corpus de théâtre alsacien au format TEI), est prolongée par des analyses linguistiques sur ce corpus. Ce projet poursuit les travaux engagés au sein de l'ANR Restaure (Ressources Informatisées et Traitement Automatique des Langues Régionales) menés de 2015 à 2018. Partant d'un héritage historique qui reste vivant dans la région, l'unité prolonge ses investigations en étudiant l'appropriation du dialecte par les locuteurs dans sa relation au français et à l'allemand. Elle en étend la compréhension en consacrant une part de ses investigations à la question du plurilinguisme. Reprenant les recherches conduites par les *Cahiers du GEPE* (Groupe d'Étude sur le Plurilinguisme Européen), les *Cahiers du Plurilinguisme Européen* analysent les pratiques et les actions menées dans ce domaine.

En droite ligne avec ces initiatives, les chercheurs sont très présents dans le conseil auprès des associations et des acteurs culturels pour accompagner le développement de l'enseignement bilingue ou plurilingue. En particulier, ils interviennent au sein du Conseil culturel d'Alsace en préconisant des actions sur l'alsacien et en suivant la réalisation des objectifs fixés par les Assises de la langue et de la culture régionale.

L'obtention d'une CIFRE (Convention industrielle de formation par la recherche) en 2013 avec soutenance de thèse en 2017, dans le domaine du TAL, doit être aussi signalée, comme un levier important pour LiPa de renforcer les coopérations public-privé et favoriser l'emploi des docteurs.

Points faibles et risques liés au contexte

L'insertion dans l'Université et dans le contexte métropolitain et régional doit se porter à la hauteur du potentiel de l'unité en regard du nombre d'enseignants-chercheurs et de la qualité des travaux entrepris qui s'inspirent d'une riche tradition, qu'il s'agisse de phonétique, d'interface syntaxe/sémantique et de lexique/discours ou encore de germanistique. Le faible nombre de contrats doctoraux attribués, la modestie des ressources récurrentes, l'absence d'encadrement technique et la difficulté pour LiLPa de faire prendre en compte le profil recherche dans la publication des postes sont autant de facteurs qui limitent la reconnaissance souhaitée au sein d'UNISTRA.

Lors de la visite du Comité, alors que la question du dialecte alsacien en tant qu'élément fondamental de la culture régionale était posée et que l'absence de lien avec la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF / ministère de la Culture) était évoquée, il a été avancé que seul l'allemand faisait l'objet d'une reconnaissance officielle. Ceci est contraire à ce que mentionne la liste établie par la DGLFLF où figurent les « dialectes allemands d'Alsace et de Moselle (alsacien et francique mosellan) ». Il y a là une ouverture évidente en attente d'être exploitée. La direction du laboratoire a signalé ultérieurement qu'elle avait simplement déclaré que les dialectes alsaciens et mosellans n'avaient pas le statut de « langue régionale » en Alsace (cf. loi Alsace de 2021) et réaffirmé qu'elle entretenait des liens avec la DGLFLF.

Il serait souhaitable aussi d'augmenter la visibilité des interactions non-académiques.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Si les liens avec les entreprises sont limités (un contrat CIFRE avec la société REBUZ dans le domaine de l'intelligence artificielle et dans la compréhension automatique du langage naturel et l'ingénierie des connaissances en 2013), ils se sont néanmoins concrétisés, en partenariat avec un laboratoire de l'Université et l'entreprise Artémis (spécialisée dans le secteur d'activité de la restauration de type rapide) – en bénéficiant du soutien du Rectorat de Strasbourg, de l'Union Européenne et de la Région Grand Est –, pour la création de plateformes de ressources pédagogiques. Un premier projet conduit de 2017 à 2019 a été reconduit sous l'intitulé POPLAB (une plateforme de préparation, organisation et partage des cours) avec à peu près les mêmes partenaires en 2020 (échéance en 2022).

Il est envisageable que d'autres travaux trouvent une application en TAL tels que l'outil de détection automatique de la coréférence CoFr réalisé conjointement par des membres des projets DEMOCRAT ou l'outil de simplification automatique de textes conçu dans le cadre du programme ALECTOR.

En médecine, l'unité dispose manifestement de ressources pour être à même d'envisager des applications médicales, en particulier dans l'analyse des conduites affectives de patients cérébro-lésés, en audiométrie et en développements d'outils pour les enfants dyslexiques (projet ALECTOR). Une exploitation, qu'il est possible d'envisager avec une finalité plus sociale qu'économique pour tenir compte avant tout de l'intérêt des patients, est envisageable. Ceci vaut également pour les études conduites en phonétique clinique, bien amorcées avec le projet PULP©.

Enfin, les activités de recherche de LiLPa sur le plurilinguisme, pour la société plurilingue d'aujourd'hui, sont un point important pour le fonctionnement d'une économie intégrative et efficace

Points faibles et risques liés au contexte

Les activités de dissémination sont présentées de manière trop fragmentée, sans rubrique spécifique sur le site web du laboratoire.

L'unité met en avant la diffusion de savoirs assurée par la présence des chercheurs dans des revues professionnelles auprès du monde de l'entreprise sans qu'il soit rapporté d'exemples précis des répercussions.

Sans sous-estimer les difficultés inhérentes aux politiques de transfert et de valorisation dans le domaine des SHS, et en prenant la mesure d'un contexte régional qui n'est pas le plus favorable, la négociation de thèses CIFRE devrait aboutir en prenant appui sur le grand nombre de masters totalement ou partiellement adossés à LiLPa, à la faveur des stages intégrés au cursus de la formation. Cette présence d'étudiants en formation facilite l'obtention de contrats et la décision de collaborations ultérieures.

Si la contribution apportée au monde médical est indiscutable, les liens au centre de formation des orthophonistes et avec la Faculté de Médecine, internes à l'Université de Strasbourg, n'apparaissent pas à travers des applications qui assureraient une forte visibilité dans ce domaine.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

La première mission remplie auprès de la population est la contribution à un enseignement de qualité auprès des étudiants, de la licence au doctorat. Cette action au service de la communauté est particulièrement sensible dans l'implication de nombreux collègues pour assurer l'encadrement des masters MEEF du premier degré et du second degré et dans les actions en faveur du dialecte, du bilinguisme et de l'enseignement du FLE (Français Langue Étrangère). C'est par leur intervention dans le domaine culturel, au service d'une spécificité des pratiques linguistiques régionales, que LiLPa joue un rôle essentiel dans la reconnaissance de la valeur littéraire d'une langue – en respectant la forme dialectale qui est la sienne – et dans la préservation de son patrimoine. Cette ouverture, attentive au bilinguisme, bénéficie aux langues d'immigration parlées localement.

Comme cela se pratique souvent, les chercheurs ont à cœur d'être présents dans des émissions des médias et des interventions grand public, à l'occasion de conférences ou de manifestations comme la Fête de la Science. Une grande variété de sujets sont traités en utilisant différents supports très actualisés.

Points faibles et risques liés au contexte

Il ne semble pas que la politique de communication fasse l'objet d'une réflexion spécifique de l'unité et que ce soit en réponse à des demandes de toutes sortes que soit apportée une contribution des chercheurs. Si des engagements personnels sont indispensables, eu égard à la réputation de l'unité, à son riche passé, à certaines de ces spécialités en histoire de la langue et en didactique, en phonétique et en sémantique, une réflexion de LiLPa sur sa visibilité publique permettrait d'obtenir une meilleure reconnaissance dans ses champs d'élection.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité recommande de mieux recentrer les opérations de recherche, de mieux concentrer les budgets, et d'éviter un certain émiettement. Il suggère, pour ce faire, de définir un certain nombre de priorités et de consacrer davantage les activités de l'unité dans les domaines où les performances de LiLPa sont indiscutables pour apporter une plus-value aux recherches françaises et internationales.

Le dialogue entre la direction de l'unité et l'ensemble des doctorants doit être renforcé, en mettant en place, par exemple, un système de mentorat pour établir une relation interpersonnelle de soutien et d'échanges plus efficace. Les professeurs émérites pourraient être davantage mobilisés pour encadrer les doctorants et assurer le transfert intergénérationnel.

Il est absolument nécessaire que soit réglée au plus vite l'absence de gardiennage des locaux de LiLPa. Il n'est pas raisonnable, c'est le moins qu'on puisse dire, que ce gardiennage soit pour l'instant assuré par des doctorants. Le comité souhaite aussi qu'un secrétariat général puisse être affecté sur le site. Il est regrettable en effet que l'effort appréciable que la tutelle a consenti pour mettre à disposition des chercheurs de LiLPa des locaux ne s'accompagne pas de la présence de personnels pour assurer la maintenance informatique et la sécurité.

Le comité recommande enfin de poursuivre la réflexion déjà entamée pour clarifier et mieux définir les opérations de recherches menées entre les axes 2 et 3, les interactions entre ces deux axes restant pour l'instant un peu confuses.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité recommande d'augmenter sa visibilité dans les plateformes comme ORCID, Research Gate, Academia.edu : une partie seulement des membres du laboratoire sont présents sur ces sites.

La répartition des membres de l'unité sur trois sites nuit à l'intensité des échanges et des interactions entre eux. Des rencontres régulières plus fréquentes doivent être organisées pour pallier cette carence.

Le comité recommande de renforcer les moyens déjà déployés pour motiver les membres du laboratoire à soutenir rapidement une HDR.

Les compétences technologiques réelles de LiLpa doivent être rendues plus attractives, en y affectant par exemple un ingénieur pour qu'elles soient mieux maîtrisées et mieux diffusées.

Le nombre de contrats postdoctoraux est notoirement insuffisant et freine l'attractivité du laboratoire.

Enfin, les programmes longs de recherche ne doivent pas être négligés au profit du court terme. La recherche appliquée ne doit pas être pensée au détriment des recherches théoriques, qui peuvent aussi être considérées comme un des points forts du laboratoire dans certains domaines. Les ancrages théoriques et méthodologiques des recherches réalisées gagneraient ainsi à être décrits de manière plus explicite, en relation avec les trois thèmes structurants de LiLpa.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité recommande d'organiser, au sein de l'unité, des ateliers de formation pour mieux maîtriser les demandes de financements de contrats de recherche nationaux et internationaux, en insistant davantage sur la qualité des infrastructures du laboratoire.

Les corpus, plateformes et les outils développés gagneraient à être davantage valorisés (mise en ligne sur un github par exemple et affichage dans un onglet sur le site du laboratoire),
Une politique plus homogène en matière de science ouverte serait aussi bienvenue : ouverture d'un git pour le laboratoire, dépôt sur Ortolang ou Nakala plutôt que sur un seul site web dédié.

Le comité recommande d'améliorer le taux de publications dans les grandes revues internationales, qui reste faible en comparaison des compétences scientifiques indiscutables qui sont assurées par le laboratoire, même si certains secteurs sont et resteront sans doute sous-dimensionnés.

Si l'unité s'efforce de suivre les principes de la science ouverte, leur application devrait être clarifiée et systématisée. Il semble ainsi que la conscience des principes FAIR et les expériences avec leur mise en place ne se présente pas de manière équilibrée dans l'unité de recherche. Le Comité recommande d'unifier les diffusions.

Enfin, l'organisation du transfert du savoir pourrait faire l'objet d'une politique plus explicite étant donné son importance pour l'encadrement des jeunes générations.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité recommande de mieux diffuser les activités de recherche en direction de la société, en disséminant davantage les vidéos et articles de presse.

Le comité suggère aussi de rechercher et mettre en œuvre de nouveaux contrats Cifre. La dernière Cifre s'inscrivait dans le domaine du TAL. Cela pourrait être une bonne raison pour rendre le TAL plus visible dans les intitulés des axes du laboratoire. Il s'agit là, en effet, d'un secteur plus propice à l'obtention de contrats Cifre.

Le comité recommande fortement enfin que des liens solides soient établis avec la DGLFLF. Ils sont pour l'instant trop distendus, pour ne pas dire quasiment inexistantes.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 10 octobre 2022 à 09h00

Fin : 10 octobre 2022 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

10h-10h30	Réunion à huis clos avec la tutelle M. Julien Pénin, Vice-Président Recherche délégué aux SHS & Mme Joëlle Lacava, Directrice Adjointe, Direction de la Recherche et de la Valorisation - Université de Strasbourg
10h30h- 11h30	Session plénière Présentation du laboratoire par M. Rudolph Sock, Directeur de l'unité
11h30-11h45	Pause
11h45-12h15	Thème 1 - Lexique(s), discours et transposition(s) Introduction : Mme Amalia Todirascu & M. Thierry Grass
12h15-12h45	Thème 2 - Langage, parole et variation Introduction : Mme Monika Pukli & M. Thierry Revol
12h45-14H	Déjeuner
14h-14h30	Thème 3 - Langue/s et société Introduction : Mmes Pascale Erhart & Julia Putsche
14h30-15h	Réunion à huis clos avec les doctorants Introduction : Mmes Erin Mc Inerney & Cindy Coelho
15h-15h30	Réunion à huis clos avec les ingénieurs, techniciens, administratifs Introduction : Mmes Stéphanie Debaize & Fadoua Arbij
15h30- 15h45	Pause
15h45-16h15	Réunion à huis clos avec la direction de l'unité M. Rudolph Sock
16h15-16h45	Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique`

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Monsieur Éric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES - Haut conseil de l'évaluation de la recherche et
de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS

Strasbourg, le 9 janvier 2023

Objet : Rapport d'évaluation DER-PUR230023256 - LilPa - Linguistique, langues et parole
Réf. : RB/FF/ 2023-003

Rémi Barillon

Vice-Président Recherche,
formation doctorale et sciences
ouvertes

Cher Collègue,

Affaire suivie par :

Florian Fritsch
Responsable du département
Administration de la recherche
Tél : 03.68.85.15.19

florian.fritsch@unistra.fr

L'université de Strasbourg vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « Linguistique, langues et parole » (LiLpa – UR 1339).

Nous n'avons aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations.



Rémi Barillon

Direction de la Recherche

4 Rue Blaise Pascal
CS 90032
F-67081 STRASBOURG CEDEX
Tél. : +33 (0)3 68 85 15 80
Fax : +33 (0)3 68 85 12 62
www.unistra.fr

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

